QUATRIEME ANNEE No. 1078 — PRIX 5 PIASTRES — Mardi 27 Juillet 1937

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo—Tél. 41892
RÉDACTION :Bereket ZadeNo.34-35 Margarit Harti ve Şki—Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'épidémie de fièvre typhoïde

Si l'on prend toutes les précautions voulues il n'y pas lieu de s'alarmer

La commission qui siège à la direction de l'Hygiène en vue de combattre l'épidémie de fièvre typhoïde qui sévit en notre ville, s'est réunie hier sous la présidence du Dr Asim, directeur général de l'Hygiène. On a examiné au cours de la réunion d'hier l'application des décisions prises lors de la réunion du 6 juillet dernier tenue sous la présidence du ministre de l'Hygiène, le Dr Rifik Saydam, ainsi que les résultats qui en ont été obtenus.

Les décisions prises

La commission a adopté les résolutions suivantes:

1.— On poursuivra l'application des mesures prises le 6 juillet.

2.— Pour établir tout de suite le diagnostic des malades transportés dans les hôpitaux, on fera immédiatement l'analyse du sang.

3.— On ajoutera de nouveau 300 lits dans les hôpitaux pour les typhiques et l'on réservera la majeure partie des lits à cette catégorie de malades.

4.— Dans les endroits où l'on rencontre des cas répétés tels qu'écoles, fabriques, ateliers et autres lieux où il y a des agglomérations considérables, on se livrera à des études au point de vue épidémiologique.

5.— Dans tout endroit où une maladie quelconque aura été constatée il sera fait à une semaine d'intervalle 3 visites ; les cas de typhoïde véritable seront établis ainsi et les malades seront soumis à un traitement.

Le Dr Asim parle à la presse

Après la réunion de la commission, le directeur du département de l'Hygiène le Dr Asim a reçu un collaborateur du Tan à qui il a fait les déclarations suivantes :

— Vu la recrudescence des cas de typhoïde à Istanbul et sur l'ordre que j'ai reçu du ministère de l'Hygiène, je suis venu ici, accompagné du professeur Gottschlich, directeur de l'établissement central de l'Hygiène. Notre premier soin, à notre arrivée ici, fut d'examiner de concert avec les départements intéressés du vilayet et de la municipalité, de l'application des mesures adoptées ; il y a de cela 15 à 20 jours.

Nous avons eu la satisfaction de constater que les mesures édictées et appliquées dans le domaine de l'épidémie grâce aux louables efforts du vilayet et de la Municipalité et que d'autres suivront aussi progressivement. On verra sous peu les heureux résultats de toutes ces dispositions.

Recrudescence apparente

D'autre part notre attention a été attirée par le fait que les cas de typhoïde avaient augmenté ces derniers jours. Mais les investigations que nous avons entreprises à cet égard nous ont révélé que beaucoup de malades dont le diagnostic avait été différé, on ne s'était livré aux examens bactériologiques sur leur cas, n'ont pu être reconnus atteints de la typhoïde, ce qui a fait croire à une recrudescence. En réalité, la grande majorité des patients dont il s'agit sont en pleine période de convalescence ; il s'agit là, en effet, de cas remontant à 30-40 jours.

Quant aux nouveaux, ils vont en diminuant, par rapport au passé. Nous pouvons dire en général que nous n'avons au cours de nos investigations trouvé aucun élément pouvant nous amener à modifier nos conceptions sur la transmission de la maladie. Elle se propage toujours par contact, direct ou indirectement.

Psychose

A cette même occasion, je voudrais dire qu'il fait qu'il règne parmi la population une terreur et une inquiétude qu'on pourrait taxer de maladive. Une des causes déterminantes de cette terreur réside dans les chiffres erronés qui circulent de bouche en bouche. On constaterait soi-disant des centaines de cas chaque jour et l'on tiendrait ces chiffres cachés. Je ne puis concevoir l'intérêt du gouvernement à dissimuler le chiffre véritable des cas.

Je puis l'assurer d'une facon formelle; à part les cas qui sont publiés chaque jour, il n'y en a pas d'autres que l'on tienne cachés. Quoique même en ajoutant ces chiffres quotidiens à celui des cas anciens, on soit loin d'avoir nne idée exacte de la situation de la maladie à l'heure actuelle, les départements intéressés se sont fait un devoir néanmoins de les signaler fidèlement à l'opinion publique. Grâce aux équipes d'hygiène qui ont été formées et qui parcourent les quartier où l'épidémie sévit avec le plus d'intensité, les maisons, les chambres de célibataires, l'on peut dire que les cas non signalés sont bien au dessous de la limite normale que l'on rencontre en tous lieux et en tout temps.

En conséquence, je conseille à notre population de ne pas croire à ces chiffres effrayants qui circulent et de ne pas se laisser gagner par cette peur insensée qui est passée à l'état maladif et de ne pas laisser abattre son moral.

En réalité une fois que l'on s'est vacciné et quand on observe les règles d'hygiène coutumières craindre tout danger, c'est faire preuve d'une inquiétude tout à fait injustifiée.

On a beaucoup avancé dans les affaires relatives à la vaccination. Jusqu'au 23 juillet au soir, le nombre des personnes qui avaient subi le premier vaccin, atteignait 180.000.

Sur ce total 102.000 ont subi aussi le second vaccin. En se basant sur les chiffres, on peut affirmer que dans une semaine ou dans 10 jours, 200.000 personnes auront été déjà vaccinées complètement.

De cette façon, le quart de la population étant vacciné, on aura fait un grand pas dans la voie de l'immunication contre la typhoïde. Ceci venant à s'ajouter aux autres mesures prises, nous espérons fermement que durant les prochaines semaines, la maladie diminuera et reviendra à son ancienne limite normale.

Le problème des hôpitaux

L'isolement des malades, qui constitue dans la lutte entreprise, un facteur des plus importants, se poursuit activement. Dans les hôpitaux de la ville, des lits, en quantité suffisante ont été réservés aux typhiques; il sera possible de s'en procurer davantage en cas de nécessité. Le ministère, pour faciliter nos efforts contre la maladie, a rempli les places vacantes dans les cadres de l'Hygiène et a envoyé à Istanbul des médecins spécialistes pour les maladies contagieuses ainsi que de nombreux employés sanitaires. Le conseil de l'Hygiène du vilayet poursuivra ses travaux selon les directives qu'il recevra.

* * *

Le Dr Asim et le spécialiste allemand Gottschlich sont repartis hier soir pour Ankara.

Le 8 août au matin on effectuera un contrôle général de l'application du vaccin. On fermera les boutiques, magasins, maisons de commerce, ateliers, hôtels, lieux d'amusement dont les propriétaires et le personnel qu'ils emploient n'auront pas subi les deux vaccins.

Allemagne et Suède

Stockholm, 27. A.A. — Une flottille allemande de huit mouilleurs de mines arriva hier à Helsingborg où elle restera jusqu'au 29 juillet.

Collaboration intellectuelle italo-allemande

Venise, 26.—MM. Schlœsser, chef de la section théâtrale au ministère de la Propagande du Reich ; Moeller, poète lauréat ; Kloyfer, intendant du théâtre du Peuple de Berlin ; Hilmer, directeur du « Deutsche Theater » de Berlin ; Korner, président du syndicat de la scène allemande et l'acteur Muethel, arrivés de Berlin, ont été reçus à la station par M. Pirro, délégué du ministère de la Culture populaire dont les visiteurs allemands sont les hôtes. Les personnalités allemandes passeront une semaine à Venise. Elles ont assisté hier soir à la représentation de la *Menteuse* de Goldoni.

La réunion d'hier du comité de non-intervention

Le projet anglais est rejeté

Londres, 27. — Au cours de la séance d'hier du comité de non-intervention, le délégué italien, le comte Grandi, a déclaré que les divers points du plan britannique doivent être abordés suivant l'ordre dans lequel ils ont été exprimés. Le gouvernement italien demeure toujours prêt à examiner la question du retrait des volontaires à condition que les points qui la précèdent dans le plan britannique aient été acceptés par les autres pays.

M. von Ribbentrop, au nom du gouvernement du Reich, a approuvé l'idée d'un questionnaire à adresser aux divers pays. De même il a déclaré que l'Allemagne ne voit pas d'inconvénient à examiner la question du retrait des volontaires, d'autant plus que c'est elle qui en avait formulé l'idée initiale. Toutefois, la solution du problème demeure subordonnée au consentement des deux parties intéressées en Espagne.

Prenant la parole à son tour, M. Maiski fit, au nom de l'URSS, une déclaration qui provoqua une vive sensation. Il dit, en effet, que son gouvernement n'est pas en mesure de reconnaitre les droits de belligérant au général Franco.

Les délégués italien et allemand constèrent que cette déclaration de l'URSS équivaut à tuer le plan britannique.

Lord Plymouth jugea la déclaration soviétique « extrêmement regrettable » et exprima l'espoir qu'elle ne constitue pas le dernier mot du gouvernement de Moscou.

Les décisions prises

Londres, 26. — Après une discussion de quatre heures. le sous-comité de non-intervention décida de soumettre aux gouvernements des Etats membres du comité de non-intervention neuf points du plan britannique. Les gouvernements seront priés de communiquer leur réponse à ces neuf questions d'une façon succincte avant jeudi midi.

Le sous-comité se réunira derechef vendredi à 16 heures.

Le questionnaire britannique fut rejeté. Une contre-proposition italienne et des propositions complémentaires allemandes furent également rejetées.

Le communiqué du sous-comité précise que les réponses de tous les pays représentés au comité de non-intervention doivent être écrites. Le sous-comité a convenu en outre qu'il est désirable que les réponses soient conçues en assurant que l'acceptation de propositions quelconques est subordonnée à l'accord sur tous les autres points soulevés.

Le succès des nationalistes à l'Ouest de Brunete se précise

L'avance des nationaux dans le secteur d'Albarracin, commencée sous la forme d'une simple contre-offensive pour dégager cette ville et ses abords, a pris une ampleur aussi considérable que soudaine.

On vient d'apprendre que le commandement gouvernemental a donné l'ordre d'organiser rapidement la défense de la province de Cuenca au sud de celle d'Aragon, et d'endiguer l'avance nationaliste.

Dimanche, l'avance des nationaux s'est poursuivie méthodiquement brisant partout la résistance de l'adversaire. Vers la fin de la journée, ils occupaient environ une dizaine d'importantes positions. Le commandement des miliciens l'avait mis en ligne avant-hier des troupes fraîches et de nombreux tanks, mais rien put arrêter la progression des troupes du Vième Corps. Le soir les nationaux étaient à 50 kilomètres du point de départ de leur offensive et l'on estime que très prochainement la ville de Cuenca sera menacée par le nord.

En effet après avoir traversé la ligne des crêtes qui coïncide ici avec la démarcation entre les provinces d'Aragon et de Cuenca les nationalistes verront s'ouvrir devant eux une longue vallée orientée vers le Sud Ouest, traversée par le Jucar et enserrée entre la Sierra de Canales et la Sierra de Valdemeca sorte de prolongement des Montes Universeries. De la frontière de la province d'Aragon à Cuenca, la distancs n'excède pas 35 km. Il reste à savoir si l'avance ultérieure des nationaux sera dirigée vers l'Est, vers la Méditerranée de façon à intercepter les communications entre la Catalogne et Valence ou vers Cuenca. de façon à menacer la route qui relie, par voie indirecte, Madrid à Valence. Dans ce second cas, nous assisterions à une reprise, sur une échelle plus étendue, de la manœuvre de Guadalajara.

* * *

Nous avons annoncé hier que les positions conquises samedi par les nationalistes à Brunete et aux alentours de ce village ont subi dimanche des assauts répétés des gouvernementaux qui ne parvinrent pas toutefois à entamer les lignes nationalistes.

Les nationalistes contre-attaquant bousculèrent l'adversaire et s'emparèrent de nouvelles positions.

Le repli des gouvernementaux s'est effectué dans la direction de Villanueva de la Canada sur la route de l'Escorial à cinq kms au nord de Brunete et à l'est de Quijorna.

Actuellement deux armées sont aux prises à environ deux kms de Villanueva de la Canada

Si le repli des gouvernementaux s'accentue leurs forces se trouveront sérieusement menacées et notamment la dernière voie de communication entre l'Escorial et Madrid sera coupée

FRONT DU CENTRE

Seville, 27. A. A. — Le général Queipo de Llano annonça que les troupes nationalistes poursuivent leur avance au nord de Brunete et se trouvent à proximité de la Villanueva de la Canada.

* * *

Rabat, 27. A, A. — Les stations nationalistes de radio assurèrent dans leurs émissions d'hier soir que des pertes énormes furent infligées à l'ennemi devant Brunete et affirmèrent que l'avance réalisée par les nationalistes dans ce secteur est très importante.

Elles déclarent également que les nationalistes ont la maîtrise complète des airs sur le front de Madrid.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Trop turbulents !...

Londres, 27. A.A. — A la suite des incidents récents au comité de Carmathem où est la colonie des réfugiés basques, le comité national de secours pour l'Espagne décida de renvoyer en Espagne gouvernementale quinze enfants qui y participèrent.

M. Aguirre en France

Le Bourget, 27, AA. — M. Aguirre, chef du gouvernement basque, est arrivé hier soir au Bourget en compagnie de sa femme et de ses deux fillettes.

La dette anglaise aux Etats-Unis

New-York, 26. — Un télégramme de Londres au journal «Mirror» annonce que les Trésoreries anglais et américaine seraient en train d'étudier une très forte réduction des dettes de guerre anglaises de l'ordre de cinquante pour cent environ du capital initial, intérêts exclus. Les paiements précédents seraient considérés comme un remboursement du capital.

Les grèves en Amérique

New-York, 27. A.A. — La police de New-Orleans, a arrête 26 officiers et marins du cargo américain *Casanova* inculpés de mutinerie en haute mer. Les accusés ont déclaré avoir seulement procédé d'accord avec leurs syndicats, à une grève des bras croisés pour protester contre une réduction imminente des salaires

La situation s'aggrave en Extrême-Orient

On se bat aux portes de Pékin

Pékin, 27. A. A. — Des centaines de soldats japonais, avec mitrailleuses et canons, se massèrent hier à la porte ouest de Pékin.

Malgré les sommations des gardes chinois, les Japonais refusèrent de se retirer, ce qui donne à craindre un combat imminent.

Sur plusieurs points déjà, des engagements se déroulèrent et il semble que les Japonais sont sur le point de déclancher des opérations généralisées.

* * *

Londres, 27. A. A. — On mande de Pékin à l'Agence Reuter que trois camions transportant des troupes japonaises furent attaqués hier soir, à coups de grenades, à l'intérieur de la muraille occidentale de Pékin.

Vingt soldats nippons auraient été tués, ainsi qu'un agent de police chinois.

Les Japonais se retirent

Pékin, 27. A. A. — Un combat se produisit à la station ferroviaire, en dehors de la muraille, à l'ouest de Pékin. Les troupes japonaises qui s'efforçaient d'occuper cette station furent repousées par les gardes chinois.

Contrairement aux informations précédentes, aucun combat ne se produisit à Wangping, sauf des fusillades isolées.

Les troupes japonaises qui entrèrent à Pékin et se réfugièrent dans un temple furent escortées ce matin dans des casernes de Pékin. Celles en dehors de la ville se retirèrent vers Fengtai.

Les inquiétudes de l'ambassadeur de Chine à Londres

Londres, 27. A. A. — L'ambassadeur de Chine a rendu visite hier à M. Eden et a déclaré à l'issue de la conversation «que la semaine s'ouvre de façon inquiétante».

L'ambassadeur a rendu visite au secrétaire d'Etat britannique pour l'informer de la gravité de la situation.

Communications téléphoniques interrompues

Nankin, 27. A. A. — Du correspondant de l'Agence Reuter :

Les communications téléphoniques entre Nankin et Pékin furent soudainement interrompues hier soir. On craint que les hostilités n'aient repris à Pékin.

Après le lancement du "Vittorio Veneto"

Trieste, 26. — La présidence des Chantiers Réunis de l'Adriatique, après le lancement du cuirassé *Vittorio Veneto*, a remis au sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Marine cinquante milles lires le priant de les faire parvenir au Duce qui leur attribuera une destination définitive.

* * *

Bucarest, 26.—La *Curentul* commente amplement le lancement du cuirassé *Vittorio Veneto* et indique les caractéristiques du nouveau navire de ligne italien.

Habituellement, ajoute le journal, le geste symbolique du baptême des navires est exécuté par les personnalités en vue des Etats et très souvent par des membres des maisons régnantes. En rompant avec cette tradition, M. Mussolini a choisi comme maraine du cuirassé *Vittorio Veneto* Maria Bertuzi, femme d'un ouvrier des chantiers naval, décoré du mérité du travail. De cette façon la marraine du *Vittorio Veneto* est l'Italie elle-même ouvrière et fasciste qui encadre aujourd'hui toutes les forces créatrices du pays. La décision du Duce de faire baptiser le gigantesque navire par une femme du peuple est plus que significative.

La presse allemande fait l'éloge de M. Çetinkaya

Berlin, 26 A. A.— L'Agence D. N. B. communique :

Commentant le séjour à Berlin du ministre des Travaux public turcs, M. Ali Çetinkaya, les journaux sont unanimes à mettre en relief les mérites de l'hôte turc qui, à tant de reprises, fit preuve d'activité, d'énergie et, comme l'écrit le *Berliner Lokal Anzeiger*, est l'une des personnalités les plus importantes du cabinet et depuis longtemps le collaborateur intime du président du Conseil.

La presse souligne surtout le rôle important joué par M. Ali Çetinkaya dans la lutte pour l'indépendance et comme président du tribunal de l'Indépendance.

La *Deutsche Algemeine Zeitung* relève la réception chaleureuse faite au représentant de la Turquie.

Le *Berliner Tageblatt*, retient les mérites de M. Çetinkaya comme ministre des Travaux publics qui a sous son administration les chemins de fer, les ports et l'aéro-navigation civile.

Il déclare que M. Ali Çetinkaya est un des membres les plus capables du gouvernement actuel.

La IXme Exposition des produits nationaux

La IXme Exposition des produits indigènes s'ouvre aujourd'hui à 16 h. Tous les préparatifs à cet effet sont achevés. La radio été installée. L'exposition de cette année-ci, notamment au point de vue technique, est supérieure à celle des années précédentes. L'on a accordé une importance toute spéciale à la décoration.

L'exposition sera ouverte par un discours que prononcera le ministre de l'Economie Nationale, M. Celâl Bayar. Après la cérémonie le président du Conseil M. Ismet Inönü, visitera les stands. Hier, M. Celâl Bayar s'est rendu à l'Exposition et y a jeté un dernier coup d'œil. Il a demandé des explications aux directeurs des banques nationales ainsi qu'au président de l'Union industrielle, le Dr Halil Serez.

M. Celâl Bayar quittera notre ville jeudi se rendant à Zonguldak accompagné des directeurs de la Sümerbank et de l'Etibank.

La viande chère

On sait que l'inspectorat général de la Thrace s'était plaint du taux élevé des taxes d'abattage et avait adressé un rapport au ministère de l'Economie en soulignant que le commerce du bétail en Thrace pâtit de ce fait. Ce rapport a fait l'objet des études sérieusés de la part des départements intéressés.

A en croire les personnes autorisées en la matière les taxes d'abattoir constituent un des principaux facteurs de la cherté de la viande à Istanbul.

Au cas où ces taxes seraient rabaissées, il sera possible de l'avoir à bon marché et un grand pas aura été ainsi entrepris du point de vue du coût de la vie. Pratiquement on perçoit double taxe pour les animaux qui rentrent à l'abattoir.

Cete taxe est de quatre pour cent pour chaque animal vivant ; on touche encore quatre pour cent pour chaque bête abattue, ce qui fait 8 pour cent. La perception des taxes de cette façon est prévue dans le règlement ad hoc. Les abattoirs perçoivent 9,50 à 10 ptrs par klgr. d'agneau, ptrs 9 par klgr. de mouton et ptrs 6,80 par klgr. de bœuf.

La municipalité fera une nouvelle offre à la session de novembre du conseil de la Ville pour que les taxes d'abattoir soient perçues à l'avenir sur base du kilo. Si l'on change de cette façon le mode de perception, les prix de la viande baisseront. D'autre part un nouveau tarif sera élaboré concernant les diverses impositions sur les légumes et fruits dans les halles, tarif qui sera présenté au Conseil de la Ville.

Questions d'actualité

Le problème du sionisme

M. Bürhan Belge écrit dans le «Ton» :

On ne peut nier que le Juif a apporté la civilisation à la Palestine. On dirait que l'Europe s'y est établie avec ses routes, ses avenues, ses maisons, ses établissements, ses laboratoires, ses écoles, ses bibliothèques, etc.

Elle n'a occupé aucun autre pays d'une façon aussi massive.

Ce qu'est le sionisme

En effet, dans n'importe quelle colonie ou semi-colonie elle s'empare des ports, dote les hinterlands de réseaux de voies ferrées et s'établit dans une ou deux villes centrales.

Or, elle occupe toute la Palestine, mais,comme vous le savez, l'occupante est l'Europe israélite.

Il n'est pas faux de prétendre que le sionisme c'est de l'impérialisme.

Il est vrai que la Palestine est la vraie patrie des Juifs.

Mais si l'on devait installer toutes les nations à leur vraie place ce serait dommage surtout pour notre monde actuel.

L'histoire est le bulletin de renseignements de chaque nation, mais pas un acte de propriété.

Ceci dit, il y a lieu de relever deux points :

Premièrement, c'est parce qu'ils ont été chassés de partout et subi de mauvais traitements que les Juifs ont senti la nécessité d'avoir un foyer et qu'ils ont jeté leur dévolu sur la Terre promise.

En second lieu, les nations arriérées sont tôt ou tard exposées au danger de perdre leur patrie (ceci pour le compte des Arabes).

C'est la fusion de ces deux points qui a été cause entre les Juifs et les Arabes musulmans d'une espèce de croisade qui devient de jour en jour plus intense et qui est en même temps étrange.

En effet, le sioniste ne crée pas une nouvelle patrie en versant son sang mais en répandant son argent.

Juifs et Arabes

Les nations en retraçant leur histoire se glorifient des exploits de leurs héros.

Le sioniste patriote obtient la victoire, mais ses armes ce sont quelque fois 1 et quelque fois 3 livres sterling données par mètre carré de territoire conquis.

Au fur et à mesure de l'occupation l'Arabe est refoulé vers le désert.

Un Arabe de condition moyenne possède, par exemple, un terrain de 100 dönüm de superficie mais il n'exploite que la dizième partie seulement.

Le Juif vient et offre pour le mètre carré qui vaut à peine 5 Lstg., 2 Lstg. L'Arabe refuse, l'autre offre 50, mais le premier refuse encore tout en perdant son sommeil pour avoir raté une telle occasion.

Deux ou trois jours ensuite, nouvelle offensive du Juif qui offre 75 Lstg. par mètre carré. L'Arabe s'adresse aux chefs religieux. Il consent finalement à céder sa terre pour 100 Lstg mais, pour éviter d'être flétri il donne des pots de vin à certaines personnes influentes et verse aussi une certaine somme au Comité de la défense arabe.

Le nouveau propriétaire dudit terrain est la *Jewish Agency* qui a procédé à cet achat en payant la plus grande partie sur les fonds des donations et en débitant du solde les Juifs qui doivent être établis sur les terres acquises.

Comme on n'y cultive pas du blé mais du «grape fruit» (servant pour le déjeuner des anglo-saxons) la dette est payée dans 4 à 5 ans.

L'Arabe demande l'élaboration d'une loi interdisant la vente des terres.

Or, s'il avait du caractère aurait-il besoin d'une loi ?

Mais, quand il arrive à réaliser pour 100 Lstg. un terrain qui n'en vaut pas 5, il n'y a pas de caractère qui tienne.

Avec l'argent qu'il a reçu l'Arabe fait construire une maison, divorce, se remarie, achète une auto et dépense ce qui lui reste pour l'entretien de son orangerie.

Mais de toutes façons, son argent retourne aux Juifs. Pour remédier à cette situation les Arabes s'efforcent de ne rien leur acheter,

Entretiens avec le mufti et M. Chertock

Je me suis entretenu avec Emin Hüseyin, mufti (chef religieux) de Jérusalem, qui a été officier de réserve sous le régime ottoman.

Il parle très bien le turc.

Je lui ai demandé son avis dans le cas où l'on transporterait la lutte arabo-juive sur le terrain économique.

Il n'a pas pu me donner une réponse appropriée,se contentant de me dire que le vêtement qu'il portait était un article arabe. Il a plutôt confiance dans la force de la foi.

Le lendemain je me suis entretenu avec M. Chertock, chef du bureau politique de la « Jewish Agency ». qui a été aussi officier de réserve.Il a étudié le droit et l'économie à l'Université d'Oxford. Il connaît six langues dont le turc.

J'ai comparé la foi du mufti avec le savoir de M.Chertock et j'ai,une fois de plus, compris la signification profonde du kamâlisme.

Ici, l'auteur de l'article après avoir décrit les insultes et les souffrances endurées dans le passé par les Juifs et observé qu'il n'y avait aucun motif d'instituer un nouveau et moderne ghetto en Palestine continue :

Le nouveau ghetto

C'est pour avoir été la victime de toutes ces insultes que le Juif est devenu internationaliste, tolérant et libéral.

Le sionisme a renié tout cela admettant la force de l'argent.

Il s'accroche à un doctrinalisme étroit et à un traditionalisme religieux. Il admet le chauvinisme et essaye d'ériger de nouveau le temple de Salomon au Mur des Lamentations.

Finalement, il s'imagine qu'il créera un foyer dont le mètre carré reviendra à tant. Peut-on acheter une patrie avec de l'argent ?

Il met la civilisation au service de la religion comme si celle-là pouvait remplir un tel office.

En conclusion, l'intelligence israélite, telle qu'elle lui est propre, s'est mise à créer une patrie et une nation dans de mauvaises conditions,et elle le fait sans beaucoup de discernement. Que ce soit à coups de bâton ou avec de l'or qu'on chasse quelqu'un de son toit, quelle est la différence pour cette victime ?

Quand on dit à quelqu'un : « A combien vends-tu tes terres, ta patrie,ton honneur,ton prestige ? Je suis là pour te les payer au comptant. » n'y a-t-il pas au fond la menace d'un coup de pied ou d'un fouet caché ?

La civilisation que les Juifs ont apportée avec eux en Palestine doit être aimée. Je n'ai pas pu par contre aimer le sionisme.

J'ai vu, en effet, que le Juif est en train de créer lui-même son ghetto. Je ne pense pas qu'il y jouira de la tranquillité.

Si les Juifs étaient attachés à leur terre, à leur foyer se seraient-ils éparpillés aux quatre coins du monde?

Il y a une nécessité à cela. Le Juif, lui-même ne supporterait pas sa propre agglomération. C'est pour ne l'avoir pas compris que Moïse a mis ce peuple dans l'embarras. Le Christ a mieux compris le judaïsme. En créant le christianisme, il a mieux envisagé quelle était la première et la dernière voie de sa délivrance.

Voilà pourquoi le sionisme aussi commet la plus grande faute envers le judaïsme.

Mais que dire puisque cette nation semble avoir été créée pour commettre de grandes fautes et pour subir de grandes peines ?

(*à suivre*)

L'ENSEIGNEMENT

Les écoles de village

La direction de l'Instruction publique a décidé d'accroître le nombre de nos écoles de village. On en créera 8 cette année-ci, aux villages de Kökuli, de Narna, et de Lazari, du «Kaza» de Çaltalla ; à celui de Çiltih, de Sileri ; à ceux de Obeli et de Karamandira du «Kaza» de Şile et au village Kisirkaya du «Kaza» de Sariger. Ces écoles commenceront à fonctionner dès la nouvelle année scolaire.

LES ARTS

L'Exposition de l'Union des Beaux-Arts

Comme chaque année, l'Union des Beaux-Arts organise une exposition dans les salons du Lycée de Galata Saray. Le vernissage en aura lieu le jeudi 29 crt. à 17 h.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

A la mémoire de Guglielmo Marconi

Jeudi 29 crt à 11 h., une messe funèbre à la mémoire de Guglielmo Marconi sera célébrée par S. E. Mgr. Roncalli, délégué apostolique, en la basilique de St. Antoine, à Beyoglu.

LA MUNICIPALITÉ

Ceux qui transgressent les dispositions municipales

Hier. 19 personnes ont été soumises à l'amende, à Eminönü, pour avoir sauté de trams en marche, 4 pour avoir jeté des ordures dans la rue, 3 pour y avoir craché.

De même,7 personnes ont été l'objet de sanctions pour avoir sauté du bateau de Kadiköy, 15 pour avoir encombré la voie publique à Fatih, 3 pour avoir sauté du tramway; des poursuites seront engagées contre 10 personnes qui ont trangressé les dispositions de la loi sur le repos hebdomadaire, 2 chauffeurs qui n'avaient pas de carnet et 1 cocher sans permis.

Propreté urbaine

Le grand effort entrepris par la Municipalité en vue d'assurer la propreté de la ville est continué avec une énergie et un esprit de suite méritoires. Indépendamment des artères principales qui sont lavées la nuit, beaucoup de rues qui avaient pris l'aspect de dépotoirs sont nettoyées à fond. La Municipalité est en train de faire construire 30 nouveaux tombereaux.

Il a été décidé, en outre, de jeter de la chaux vive aux endroits où l'on risque de voir se multiplier les mouches. Certains décisions ont été prises également concernant les lieux où sont exposés des melons et des pastèques destinés à la vente.

Les eaux de Kirkçeşme et de Halkali

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, il a été constaté que les eaux de Kirkçeşme et de Halkali sont absolument propres dans les barrages où on les recueille. Seules les conduites qui servent à leur adduction ne présentent pas les garanties de la propreté voulues et devraient être entièrement renouvelées. Comme la Municipalité ne dispose guère de fonds pour entreprendre pareille tâche, il a été décidé jusqu'à nouvel ordre, de condamner ces fontaines et de multiplier par contre le nombre de celles qui sont alimentées à l'eau de Terkos.

LE VILAYET

Le reboisement

La pépinière du vilayet à Büyükdere, a distribué en deux ans aux paysans 60.080 plants d'arbres fruitiers. Ces plants sont très recherchés. Aussi a-t-on décidé de procéder cette année à une distribution sur une échelle plus étendue. Des mesures dans ce sens ont été prises dès à présent.

La Municipalité est d'avis en outre que pour reboiser la ville, il conviendrait de planter, outre des pins, des acacias et des eucalyptus, quelques arbres fruitiers. On en plantera notamment dans les jardins publics et les parcs.

A la Sûreté

Le chef de la seconde section à la direction générale de la Sûreté, M. Necati, a été nommé directeur général de la Sûreté à Trabzon. On a désigné pour le remplacer en notre ville M. Şükrü fonctionnaire de la Sécurité à Afyon. Certaines autres permutations sont prévues pour le mois d'avril dans le cadre du personnel de la Sûreté.

Ceux qui demandent des devises pour se rendre à l'étranger

L'affluence des personnes qui désirent obtenir du change pour se rendre à l'étranger s'est accrue ces jours derniers dans les corridors de la Bourse. Or, le règlement à cet égard est formel et les montants en devises dont il autorise l'attribution sont strictement limités.

Ainsi que l'écrit M. Hüseyin Avni dans l'*Akşam*, deux grandes catégories se présentent à cet égard :

Pour les pays avec lesquels nous sommes liés par des conventions de clearing il est relativement plus facile d'obtenir des devises. Pour les autres pays indistinctement, le montant autorisé ne dépasse pas 25 Ltqs.

A cet égard, le pays le plus favorisé est l'Allemagne. Comme nous n'avons pu encaisser une partie des montants des marchandises que nous avons exportées à destination de ce pays, il est notre débiteur. Aussi accorde-t-on plus de devises à destination de l'Allemagne. D'autre part, le gouvernement du Reich, en vue d'encourager l'afflux des touristes a créé les «Reisemark ». On accorde 100 «Reisemarks » aux personnes qui désirent se rendre en Allemagne. En outre on leur alloue également 300 marks.

Pour les personnes désirant aller en Roumanie, en Autriche, en Tchécoslovaquie, en Grèce, en Suisse, on délivre jusqu'à 300 Ltqs. en devises. Toutefois pour se rendre en ces pays il faut remplir une des trois conditions suivantes ;

1. — Voyager pour raisons de santé ;

2. — Voyager dans un but de commerce :

3. — Voyager pour des buts d'enseignement et d'étude.

Il est assez difficile de bénéficier de la première clause. Suivant le décret-loi, il doit être démontré que le malade est dans l'impossibilité de recevoir en notre pays les soins qu'exige son état.Et il faut qu'un rapport dans ce sens soit délivré par un de nos grands hôpitaux. Or, ces établissements ne délivrent pas facilement de pareils documents. En général, ceux qui voyagent croient que rien n'est plus facile que d'obtenir des devises en invoquant des raisons de santé. Ils se rendent compte du contraire après avoir présenté leur requête.

Dans le second cas, c'est la Chambre de commerce qui déclare si le postulant a réellement besoin de se déplacer pour les besoins de son négoce Ajoutons que le premier soin de la Chambre est de contrôler si le signataire de la requête qui lui est présentée est en règle avec ses obligations envers la Chambre. Sinon, elle ne s'occupe même pas de son cas. Dans l'éventualité contraire, c'est le conseil d'administration de la Chambre de commerce qui se prononce et qui fait part de son avis au ministère des Finances. Dans la plupart des cas, ce département, à son tour, apporte de sensibles réductions au montant demandé par l'intéressé.

Enfin, pour bénéficier des faveurs prévues pour la troisième catégorie de voyageurs, il faut être un professeur, un homme de science, connu comme tel. Et c'est alors le ministère des Finances qui accorde les devises demandées. Beaucoup de personnes qui remplissent ces conditions optent pour la France, non pas tant attirés par la renommée des institutions culturelles et scientifiques de ce pays, mais dans le but de bénéficier des réductions multiples des frais de voyage et autres accordées à l'occasion de l'Exposition de Paris Or, dit M. Hüseyin Avni, un des pays auquel on attribue le moins de devises est précisément la France.

LA SANTÉ PUBLIQUE

21 cas en 24 heures

Durant les 24 dernières heures on a enregistré 21 cas de fièvre typoïde en notre ville.

L'été dernier :
— Soyez tranquille, ce n'est pas de l'eau de Terkos !...

Cet été :
— Soyez tranquille, c'est bien de l'eau de Terkos !...

LA PRESSE TURQUE DE CE

L'analyse d'une action

Commentant l'effort entrepris en vue de combattre la fièvre typhoïde en notre ville et en vue aussi de mieux assurer la propreté de la ville, M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le «Tan» :

Les commissions ne jouissaient pas d'une bonne réputation autrefois, dans notre pays. On disait à propos des choses qui ne devaient jamais être réalisées, qu'il fallait les référer à une commission. Les décisions qu'elles prenaient étaient purement théoriques et condamnées à rester sur le papier.

Cette fois, nous avons vu le contraire à propos des travaux de la commission pour la lutte contre la fièvre typhoïde. Toutes les décisions qui ont été prises ont été traduites sur le terrain de l'application — et avec usure. Le public également a fait preuve de vigilance et a assuré une collaboration parfaite. Et la municipalité a profité de l'occasion pour extirper certaines mauvaises habitudes qui régnaient en notre ville.

Quel que soit l'angle sous lequel nous l'envisageons, un travail bien fait justifie toujours l'appréciation et la fierté. Aussi, y a-t-il lieu de s'énorgueillir des résultats obtenus dans ce sens, en dépit de la faiblesse et de l'insuffisance des moyens dont on dispose. Le ministère de l'Hygiène, la Municipalité et le public ont chacun leur part à ce succès. Mais c'est au pays que revient le droit d'en être fier. Il a été prouvé que tous les éléments, y compris le gouvernement, la municipalité et le public, sont capables de fonder une étroite collaboration à l'égard d'une épidémie et de profiter de toutes les possibilités d'action commune. C'est là, pour le pays, une preuve de maturité.

* * *

M. Asim Us également se félicite, dans le «Kurun» de ce que toute l'importance qu'elles méritent ait été prêtée aux mesures prises par le gouvernement pour la lutte contre le typhus.

Le vali a. i. d'Istanbul, M. Şükrü Sökmensüer,travaille personnellement dans ce but avec une grande activité et un grand intérêt. Et la Municipalité n'hésite pas à consentir dans ce but à des sacrifices matériels.

Mais à notre point de vue,il y a une condition pour remporter le succès dans cette lutte. Il faut que les forces et les moyens dont on dispose ne soient pas trop éparpillés. Il faut identifier les facteurs les plus importants de la maladie et concentrer tous les efforts.

Le vaccin constitue une mesure importante pour enrayer l'épidémie. Ceci ne signifie qu'une personne vaccinée ne peut plus contracter la maladie, mais celle-ci revêt une forme absolument bénigne. Mais il ne faut pas oublier que dans ce cas, le malade vacciné est un agent de la diffusion des microbes tout autant qu'un malade ordinaire. C'est dire qu'ils constituent un danger pour leur milieu.

En outre, il faut considérer aussi qu'après être entré dans la période de convalescence,le malade en général est un «porteur» un «foyer» de maladie. Certains continuent à répandre des microbes durant des mois entiers après que leur maladie est passée. Il y a là un danger à écarter.

Dans la lutte menée actuellement contre le typhus en notre ville, tient-on compte de ce point ?

Nous devons avouer à regret que nous n'en sommes pas sûrs.

On analyse les eaux d'Istanbul , on a constaté que même les plus suspects, celles de Kirkçeşme, ne contiennent pas de microbes.

Les personnes compétentes disent aussi que les égouts ne viennet qu'au second rang parmi les facteurs de l'épidémie.

En effet, dans les égouts, le microbe ne vit guère plus de 5 à 10 minutes.

Les facteurs les plus essentiels de la contagion sont donc les «porteurs» qui répandent les microbes parmi le public, les malades et surtout les convalescents.

Encore une fois il faut concentrer la lutte sur ces foyers.

Une politique de l'immigration

M. Yunus Nadi expose dans le «Cumhuriyet» et la «République» une vaste politique de l'immigration qui semble devoir, en effet assurer les plus grands avantages au pays:

L'immigré arrivant dans le pays devrait disposer ici d'une maison où s'abriter, de champs et de bêtes pour travailler, ainsi que des instruments, des semences et des provision de quoi pouvoir attendre la première récolte. Tout cela ne lui serait pas donné gratis, mais au moyen d'avances sans intérêts ou à un très petit taux d'intérêt et à payements échelonnés sur une vingtaine d'années. Cela pourrait être assuré par une Banque de Construction et d'Installation des Immigrants, dont le capital serait constitué par la capitalisation de crédits que le gouvernement consent chaque année dans ce but.

Une fois le côté financier de la question ainsi réglé, on s'occuperait de fixer les localités où les immigrants seraient installés. Ce n'est pas l'espace qui nous manque dans ce but. Rien que dans la Thrace, nous avons de quoi installer, le plus facilement du monde, cinq ou six

migrés.

Seulement, la répart
par rapport à la popu
un caractère bizarre
peine veut-on mettre l
terres abandonnées
que l'on se voit en fac
gens qui s'en prétend
étaires. Nous admettons
proposons à ces propri
céder ces terrains qui
grand chose dans leur
c'est ainsi, en ajouta
abandonnées celles qu
priées, que l'on pourra
qu'en Thrace, d'assez
installer 5 ou 6 cent
Cette population
être installée le long d
la ligne ferroviaire, et
terrains.

Les articles de fond

La bonne m

Nous vivons encore
bondance du climat de
l'horizon de la patrie se
efforts d'une bonne et
colte. Le travail aux ch
suit jusqu'au crépuscule,
bres s'allongent déjà
sol. Le bruit et le mouv
de cesse que pour quelq
nuit.

La joie que le paysan
les champs est une fête
tout autour de lui. Si vous
tretenez avec lui loin de
dans une bourgade où
voudra vous parler de
l'abondance de la récolte.
bornera pas à vous pré
tretien comme l'histoire
ment réjouissant ; il vous
ouvertement et avec une
sante les avantages qui
quelques années consécu
colte abondante. Et les ar
vous énumère ne sont pas
à consoler uniquement le
village. Il vous en donne
preuves très claires ; la nou
qui a été créée par le fruit
commun des paysans, les
d'eau qui ont été créées, les
qu'elles alimentent, sont
vres qui datent des récentes
d'abondance. Désormais chaque
san a, suivant sa terre, ses
bœufs et ses bonnes granges
ses impôts envers l'Etat, les
nuités de sa dette envers la
et la ville. Durant les années
moins productives pour chaque
querelles diminuent au village.

Il y a d'autres choses dont
san turc désire s'entretenir
bondance seront encore
pour l'organisation et la
pays turc, il passe à un
jet ; il vous explique que
l'Etat », « la sécurité int
térieure », s'accroîtront
ges efforts de compatriotes
née d'abondance découvrir
d'un avenir plus sûr. Pour
tout ce que nous avons
grands traits,le paysan
langue simple, mais très
après avoir parlé, il attend
sion de son interlocuteur
pour laquelle il parle
de pouvoir se rendre
gré de persuasion de
votre réponse lui prouve
flexions vous ont paru
qu'il a fait pour être
placé par une joie plus
tenant, le tour est à lui
est venu de rendre hommage
que créateur de tous
sultats. Et il déclare
reconnaissance que
türk la force de l'Etat
qu'il entend par là
rieure et extérieure
le dessus.

Cette noble scène,
velle partout, dans tou
du pays et en tout temps
ont le temps de la voir
vent la faire revivre de
animée et plus large; ce
qui est de nature à rem
du bien-être le plus
une grande vérité qu
toujours nos idées.

LES ASSO

Cours de langues de Beyoglu

Des cours de franç
et d'anglais ont été inau
evi de Beyoglu pour les
écoles supérieures ou
des Lycées qui sont obl
présenter aux examens
Ces cours commence
Les intéressés sont priés
au Halkevi de Beyoglu.

Le vaccin au

Du Halkevi de Beyo
Tous les jours (les
ceptés) de 14 h.30 à 17
cins et spécialistes, mem
section d'entr'aide sociale
contre le typhus. Ceux
profiter de leurs services
de s'adresser à notre

CONTE DU BEYOGLU

Un solitaire

Par Francis Ambriert

Sur le seuil du cimetière, André Dublin me prit familièrement par le bras:

— Avez-vous une demi-heure? Voulez-vous que nous marchions un peu?

— Volontiers, dis-je.

L'enterrement dont nous sortions ne m'était pas personnellement un grand sujet d'affliction. A peine si j'avais de temps à autre échangé quelques mots avec le défunt. Si j'étais venu accompagner Charles Dosmoy jusqu'à sa dernière demeure, c'était surtout par sympathie pour André Dublin, son seul familier, avec qui j'entretenais les plus cordiales relations.

Nous fîmes une vingtaine de pas en silence.

— En somme, fis-je enfin, il n'y avait pas grand monde pour suivre le convoi. Et plus d'amis que de parents, si je ne m'abuse ? A soixante-dix ans qu'il avait, ce devait être bien triste, pour Dosmoy que de vivre sans famille !

— Plus triste encore que vous ne pouvez croire, dit tout à coup Dublin d'une voix de confidence. Car si Dosmoy a vieilli seul, ce n'est pas faute de parenté. Songez qu'il avait deux frères et deux sœurs, tous mariés, tous chargés d'enfants. S'il a passé plus de vingt ans dans la solitude, exactement depuis la mort de sa mère, c'est parce qu'il était brouillé avec tous les siens.

— C'est affreux ! dis-je.

— Oui, reprit Dublin, c'est affreux! Ceux qui l'ont frappé d'ostracisme, s'ils ont été durs pour lui, avaient assurément souffert de son fait et terriblement, mais sans qu'il y eût aucunement de sa faute. Oh ! c'est une histoire balzacienne! Je la tiens de la vieille madame Dosmoy.

Le père de Charles Dosmoy était magistrat dans une grande ville de province. Le ménage — trois garçons, deux filles — jouissait d'une certaine aisance, mais ce n'était pas la grande richesse, il s'en faut. Vous connaissez comme moi beaucoup de ses familles qui réussissent à tenir leur rang dans la société, mais non sans s'imposer une loi sévère. C'était le cas pour les Dosmoy. Néanmoins, grâce à l'heureuse administration naturelle, les trois fils faisaient leurs études, la dot des deux filles s'arrondissait lentement, et tout allait bien jusqu'à la grave maladie que fit Charles comme il atteignait vingt-cinq ans.

* * *

C'est ici que se noue le drame. On fit venir le docteur de la maison, qui s'effraya des symptômes de la crise, craignit pour les poumons du jeune homme et conseilla un séjour en Suisse. C'était un lourd sacrifice pour les Dosmoy, mais ils se l'imposèrent sans murmure et Charles partit pour [illegible] en compagnie de sa mère. Au bout de six mois, aucun changement n'était survenu, et le médecin fit qu'il fallait purement et simplement prolonger la cure. Mme Dosmoy [illegible] Charles à un sanatorium, [illegible] quand elle connut le prix de la pension et rentra dans son foyer. Un praticien de là-bas avait pris en main le traitement de Charles, et, perplexe devant ce malade dont l'état ne s'améliorait aucunement, lui interdit de quitter la Suisse de crainte [illegible] loin de l'air pur des sommets, son [illegible] sans retour.

Ainsi l'absence de Charles prit-elle peu à peu une allure définitive. Elle coûtait terriblement cher, et les ressources des Dosmoy lentement s'épuisaient. On en vint à mordre sur la dot des jeunes filles, si péniblement amassée; puis, de bribe en bribe, elle passa tout entière. Alors, les deux fils décidèrent d'arrêter leurs études et ils entrèrent tous deux dans des bureaux où ils occupèrent des emplois subalternes, mais qui, au moins, les faisaient vivre. L'argent de leurs diplômes abandonnés prit le chemin du sanatorium où Charles, surveillé sans résultat visible, continuait de traîner une vie lamentable.

Cette existence dura sept ans. Mme Dosmoy m'a toujours dit, et je crois qu'on peut l'en croire, que le sacrifice d'eux tous avait été joyeux, et que nul membre de la famille ne regrettait sa vie diminuée, son avenir rétréci, puisque se prolongeait d'autant les jours du pauvre Charles.

Seulement, il vint enfin un jour où un médecin, plus modeste ou mieux informé que les autres, dit à l'éternel malade:

— Aucun de nous n'a rien pu pour vous rétablir depuis sept ans, c'est que nous n'y parviendrons jamais. Vous n'avez plus qu'un seul espoir de guérir. Voyez à Paris le docteur André. C'est le savant le plus écouté d'Europe dans cette science balbutiante qu'est la pathologie pulmonaire. On dit qu'il vient de découvrir une méthode toute neuve.

Charles Dosmoy suivit le conseil. Il vint à Paris, accompagné de Mme Dosmoy, et se soumit de bonne grâce à l'examen du praticien, lequel dura plus d'une heure. Enfin, le docteur André releva la tête :

— Eh bien ! voilà qui ne me paraît pas désespéré que cela, cher monsieur. Voulez-vous revenir demain ?

Le lendemain, devant Charles et sa mère, le docteur parla.

— Madame, soyez rassurée : votre fils n'a pas la moindre trace de bacilles de Koch dans son organisme, ni la moindre lésion d'aucune sorte. Sans le procédé qu'un heureux concours de circonstances m'a permis de mettre au point, je déclare d'ailleurs que je m'y serais trompé comme tous mes confrères. Le cas de M. Dosmoy est, en effet, pathologiquement, assez extraordinaire. Si vous voulez bien suivre le fil de mes observations...

— Je ne suis pas médecin, poursuivit Dublin, et je ne saurais répéter aujourd'hui, à trente ans d'intervalle, les savantes explications du docteur André, dont les Dosmoy eux-mêmes n'avaient retenu que fort peu. Mais enfin le résultat absolu était là : Charles n'était pas, n'avait jamais été tuberculeux. Il n'avait que faire de séjourner en Suisse et de se plier à des traitements ruineux.

* * *

C'est alors que, rentré dans sa famille, le malheureux commença d'éprouver l'hostilité des siens. Oh ! cela ne se fit pas du jour au lendemain, par un renversement subit. Mais, après l'incrédulité des premiers jours, bientôt vaincue par une contre-expertise médicale, ce fut lentement, sûrement, cruellement, une sorte de quarantaine: les baisers fraternels qui se raréfient, les mains dont la pression amicale se fait plus molle, les sourires qui se figent, les yeux qui se détournent, bref, l'affection qui meurt et qui va bientôt se changer en haine... Les frères et les sœurs de Charles avaient pu se sacrifier pour lui de bon cœur, comprenez-vous, parce que c'était un sacrifice « utile. » Mais voilà que Charles n'était pas un vrai malade ! Ils ne lui pardonnaient pas, dès lors, de les avoir appauvris sans motif, d'ôter toute justification à leur dévouement. En quelque sorte, ils estimaient qu'il les avait trompés, bafoués. Sentiment inique, au fond, mais si naturel, si monstrueusement humain !

Et voilà pourquoi Charles Dosmoy avait fui sa ville natale, conclut Dublin. Tant qu'elle vécut, sa mère vint de temps à autre passer quelques jours auprès de lui, seule à ne pas lui garder rancue de la déchéance où il avait sans le vouloir plongé les siens. Vous savez maintenant le pourquoi de son amertume et de la solitude où il s'était muré. Je ne connais pas d'histoire plus tragique où apparaisse plus clairement l'impuissance des hommes devant la fatalité.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger:

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton' Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casabla nca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger:

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911.—Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

Vie économique et financière

Quelques données sur le commerce mondial

Le bulletin mensuel de statistique de la S.D.N

Le dernier numéro du *Bulletin mensuel de statistique* de la Société des Nations contient, outre ses tableaux habituels, des renseignements sur le rendement des obligations ; les prix des matières premières, des denrées alimentaires et des produits manufacturés; la production mondiale d'argent et les faillites.

Le *rendement des obligations d'Etat* a continué à baisser dans un grand nombre de pays au cours de 1936, durant les premiers mois de 1937. Par rapport à octobre 1937— qui était le premier mois après la dévaluation des monnaies des pays de l'ancien bloc-or— le rendement avait, en mars 1937, diminué en Belgique de près de 11 o|o, en Suisse de 6 o|o, aux Etats-Unis de 5.4 o|o, en Yougoslavie et en Hongrie d'environ 4 o|o. En Allemagne, en Argentine, au Japon et au Canada la baisse était légère (environ 2 o|o).

Les rendements sont restés pratiquement stables pendant les six derniers mois en Egypte, en Tchécoslovaquie, en Suède, en Italie et en Autriche. Par contre le rendement des obligations d'Etat a été en hausse depuis la fin de 1934 dans le Royaume-Uni, en Australie et au Danemark. Il s'est même élevé d'une manière sensible, bien qu'irrégulière, en Pologne depuis les derniers mois de 1935 L'augmentation, de septembre 1936 à février 1937, a été du 11,6 o|o dans le Royaume-Uni et d'eviron 3 o|o dans les 3 pays mentionnés ci-dessus. En mars, le rendement a eu de nouveau tendance à baisser dans le Royaume-Uni, en Australie et au Danemark (en ce qui concerne la Pologne, on ne dispose encore de données).

Le rendement des obligations d'Etat a augmenté récemment aux Indes, dans l'Union Sud-Africaine et au Canada, respectivement de 14,50 o|o, 8 o|o et 6,3 o|o. En France et aux Pays-Bas, où il avait sensiblement diminué l'an dernier, entre août et octobre, il s'était élevé en mars 1937, de 11 o|o et de 8 o|o respectivement au-dessus du point minimum atteint en automne dernier.

La hausse générale des prix de gros qui s'était manifestée de manière très sensible dans presque tous les pays depuis le milieu de 1936, a été partout beaucoup plus marquée pour les matières premières et les denrées alimentaires que pour les articles manufacturés.

La *production mondiale d'argent* a augmenté régulièrement depuis 1932. La production qui pour 1936 est estimée à 7.4009 tonnes métrique dépasse de 9 o|o celle de 1935 et de 42 o|o celle de 1932. Cependant les chiffres de 1936 montrent que la production reste de 850 tonnes métriques inférieure à celle de 1929. Par rapport à 1935, elle a augmenté en 1936 de 24 o|o aux Etats-Unis d'Amérique, de 16 6 o|o au Japon, de 10,1 o|o en Bolivie, de 9,7 o|o au Canada, de 9,4 o|o au Pérou. Le prix moyen de l'argent, exprimé en anciens francs-or et calculé sur la base des chiffres de New-York, a été par kilo d'environ 44 francs-or en 1926, alors qu'il était de 88 en 1929, de 45 à 48 en 1931-1934 d'environ 64 en 1935.

La *valeur-or du commerce mondial* a été, en mars 1937, de 12,6 o|o supérieure à celle de février 1937 et d'environ 24 o|o à celle de mars 1936. Pour le premier trimestre de 1937, la valeur-or du commerce mondial dépassait de 18 o|o les chiffres eu premier trimestre 1926 et de 2,5% ceux du dernier trimestre de 1936. C'est la première fois depuis plusieurs années que la valeur or a dépassé dans le premier trimestre de l'année les chiffres du trimestre précédent.

Presque tous les grands pays commerçants ont participé à cette reprise générale. A en juger d'après la *valeur-or des importations* dans le premier trimestre de 1936, celles-ci ont augmenté, par rapport au même trimestre de 1930, de près de 40 o|o aux Etats-Unis d'Amérique, de 32 o|o en Italie, de 30 o|o environ en Chine, au Japon, en Belgique et au Canada, de 19 o|o en Suisse et en France, de 17,6 o|o en Tchécoslovaquie, de 16 o|o environ aux Pays-Bas, de 15 o|o environ en Suède, de 13 o|o dans le Royaume-Umi et de 10 o|o en Argentine. L'augmentation des importations n'a été que 3,40 o|o en Allemagne, alors qu'en Australie et aux Indes, les importations baissaient respectivement de 1 o|o et de 4.5 o|o.

La *valeur-or des exportations* — si l'on compare encore le premier trimestre de 1937 à celui de 1936 — a augmenté de plus de 100 % en Argentine et de 67 % en Italie. On constate également une augmentation considérable des exportations en Chine (44 %), aux Indes (33 %), en Belgique (30 %), aux Pays-Bas (27 %), aux Etats-Unis d'Amérique (24 %), au Canada (23 %), en Tchécoslovaquie, en Suède et au Japon (environ 20 %). En Allemagne, l'augmentation a été de 13%, dans le Royaume-Uni et en Australie de 12,5 %. La France a marqué une légère augmentation de 1 % et la Suisse une baisse de 4 %.

Les achats de tabac de la régie tchèque

La régie tchécoslovaque a mis en adjudication la fourniture de tabacs turcs par l'entremise de certaines firmes déterminées. La liste de celles-ci ainsi que les conditions d'adjudication sont parvenues au Türkofis d'Izmir. Les offres faites en dehors de ces firmes ne seront pas acceptées par la régie tchèque.

Voici les principaux points du cahier des charges :

Le tabac acheté sera originaire d'Anatolie, Il s'agit d'un stock de 1 million 200.000 klgs. Les offres devront être faites en deux copies et incluses dans deux enveloppes devant être présentées à la régie tchèque jusqu'au 2 septembre 1937. Les offres seront définitives et comporteront un engagement. Chaque firme devra envoyer jusqu'au 4 septembre 1937, aux ateliers de la régie tchécoslovaque, à Hondanin, trois balles d'échantillons. Avec cette offre, il sera donné une lettre de garantie en banque. Les offres seront ouvertes le 3 août 1937, à 15 heures, à Prague, à la régie tchécoslovaque.

Le lac d'Aband aux environs de Bolu

La vie sportive

TENNIS

Le championnat du „Dagcilik Klübü"

Les matches du Club des montagnards (Dağcilik Klübü) pour le titre de championnat du club ont pris fin. Voici les résultats technique :

1. — *Simple Dames :*

Mlle L. Gorodetzky bat Mlle Desanti 6|0 - 6|0.

2. — *Simple Hommes :*

Kriss bat Telyan 6|3, 1|6, 6|4, 8|6.

3. — *Double Hommes:*

Kriss et Necip battent Vedat et Neşet 6|3, 6|3, 4|6, 7|5.

4. — *Double mixte :*

Mlle Gorodetzky et Vedat battent Mlle Kourtelli et Kriss 6|3, 7|5.

Les prix ont été distribués aux gagnants par M. Paton, Consul Général d'Angleterre.

Une nombreuse assistance, composée de membres du Club et de leurs amis suivit avec intérêt ces intéressantes rencontres.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger:	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires pendant les grandes vacances par leçons particulières données, même à la campagne, par Répétiteur Allemand diplômé. — **Prix très réduits.** — Ecrire sous «REPETITEUR». 1

Mouvement Maritime

Departs pour	*Bateaux*		*Service accéléré*
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*			En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA	29 Juill.	à 17 heures
Cavalla, [illegible], Pirée, Patras, Santi-Quaranta, [illegible], Ancône, Venise Trieste	ABBAZIA	5 Août	à 17 heures
Salonique, [illegible]	[illegible] BANO	31 Juill.	à 18 heures
Bourgaz, [illegible]	MERANO	28 Juill.	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braila	[illegible]	[illegible]	[illegible] 17 heures
Batoum	[illegible]	[illegible]	[illegible] heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux [illegible] «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« *Vulcanus* »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 5 au 6 Août
Bourgaz, Varna, Constantza	« *Vulcanus* » «*Telamon*»	" "	vers le 28 Juil. vers le 31 Juil.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«*Durban Maru*» «*Delagoa Maru*»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Août vers le 20 Sept

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o|o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs atendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S|S *MOREA*	act. dans le port
S|S *THESSALIA*	vers le 28 Juillet
S|S *LARISSA*	vers le 28 Juillet
S|S *SMYRNA*	vers le 30 Juillet

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S|S *THESSALIA* charg. le 30 Juillet

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rottérdam

S|S *SMYRNA* charg. le 31 Juillet

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde*.
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie,
Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-44766

La Turquie archéologique

Les Fouilles de Troie

Par REMZI OGUZ ARIK.

Homère a été le principal facteur ayant fait vivre Troie jusqu'à nos jours. On sait que le grand Rapsode, dont on situe la vie au IXème siècle avant Jésus-Christ, avait pris, comme sujet de son Illiade, l'enlèvement, par Pâris, fils de Priam, roi de Troie, d'Hélène, femme de Ménélas, roi de Sparte. Le génie littéraire de l'Illiade fit occuper à cette œuvre, au sein des peuples de l'Hellade une place immortelle. Les contrées, les personnages qui sont cités dans l'Illiade sont restés vivants, transmis de l'une à l'autre des générations. Nous pouvons comparer cette transmission, cette vie des personnages et des contrées de l'Illiade, à celle de « Hazreti Ali », de « Hazreti Ali », de « Seyyit » « Seyyit Batal », de «Kankalesi» et de « Erciyeş », qui figurent dans la Légende turque et musulmane.

Le chantre de Troie

Lorsque Alexandre fit du monde grec un instrument au service de son rêve mondial, il se trouva de vrais nationalistes grecs qui, comme Démosthènes, crièrent à sa face qu'il n'était qu'un étranger. Alors Alexandre rattacha ses origines au grand héros grec Achille. Là est la source de l'amour et du respect religieux d'Alexandre et de ses généraux envers Homère et Troie. C'est ainsi que la ville de Priam passa aux Romains, plus grande, plus prospère, plus célèbre. En rattachant aux Troyens l'origine des Empereurs, César, Auguste et Virgile, surent perpétuer la patrie d'Hector et la hausser au rang de pays libre et sacré. Le génie littéraire d'Homère fit continuer cette célébrité en la faisant entourer d'un amour profond. Sous l'ère byzantine également, nous voyons Troie arrivée à l'état de grand centre.

Ainsi qu'ils le firent envers toutes les œuvres et les souvenirs classiques, les hommes de la Renaissance nourrirent un profond amour, un vif intérêt envers Homère et son Illiade. Mais à cette époque Troie n'est plus qu'une légende et l'emplacement de la ville est complètement oublié.

Troie n'est plus une légende

La fin de XIXème siècle et le début du XXème siècle voient la science archéologique évoluer au point d'acquérir son indépendance. C'est au cours de cette période qu'il a été possible d'étudier d'une façon approfondie l'Illiade d'Homère. On découvrit que le grand Rapsode avait célébré un événement véritable appartenant au domaine de l'Histoire. C'est ainsi que commencèrent les recherches, les fouilles pour la découverte de Troie.

Les recherches eurent lieu tout d'abord au sud du village de Hisarlik, dans les régions de Pinarbaşi, Ballidağ, Kalafatli, Erki, ou encore plus vers l'est, dans des hauteurs comme Karatepe. En 1869, Schliemann, parcourant la Troade, se trouvait sous l'empire de ces préoccupations.

Schliemann. Un idéaliste d'un type que l'on ne rencontre que très rarement dans l'histoire de l'archéologie, et dont la figure grandit étonnemment dans une période qui voit la propension de la grande industrie. De garçon épicier, Schliemann s'éleva à la richesse et à la célébrité scientifique. Schliemann n'hésita pas, à dépenser sans compter son gain pour son idéal. Cet idéal ne consistait pas, ainsi que l'on est porté à le croire trop souvent en la recherche de trésors. Il voulait découvrir la ville de Priam, détruite par les incendies, et qu'avait décrite Homère qu'il adorait.

Les fouilles de Schliemann

Les fouilles célèbres de Schliemann commencèrent effectivement en 1870 et durèrent jusqu'en 1873. Les méthodes d'investigation étant à cette époque différentes de celles d'aujourd'hui, Schliemann faisait creuser de longues et larges tranchées et continuait jusqu'à ce qu'il trouvât la couche de terre solide.

Puis il notait la profondeur des objets qu'il découvrait et la différence autant que possible, des couches architecturales. C'est ainsi qu'au cours de son activité triennale, il nota 5 couches architecturales, par conséquent 5 époques de continuité. Mais sa grande découverte fut le trésor qui fut mis à jour à une profondeur de 8 mètres 50, entre les murs de la seconde époque achitecturale, qui se situait de bas en haut de la profondeur creusée. Ce trésor, qui fut découvert en 1873, c'est-à-dire dans la troisième année de fouilles, ne laissait plus de doute à Schliemann ; il avait atteint la ville de Priam.

La seconde phase des recherches ne put commencer qu'en 1878 et dura jusqu'à 1883. Entre temps, Schliemann obtint son doctorat en philologie. Organisant des fouilles à Mycènes et à Tirynthe, il mit à jour les vestiges des deux grandes villes datant de l'époque des Achéens. Il établit les documents les plus importants susceptibles d'éclairer les périodes les plus importantes de la civilisation méditerranéenne. Puis, fortifié par ces nouveaux éléments de comparaison, il retoura à Troie.

Un congrès archéologique dans la ville de Pâris

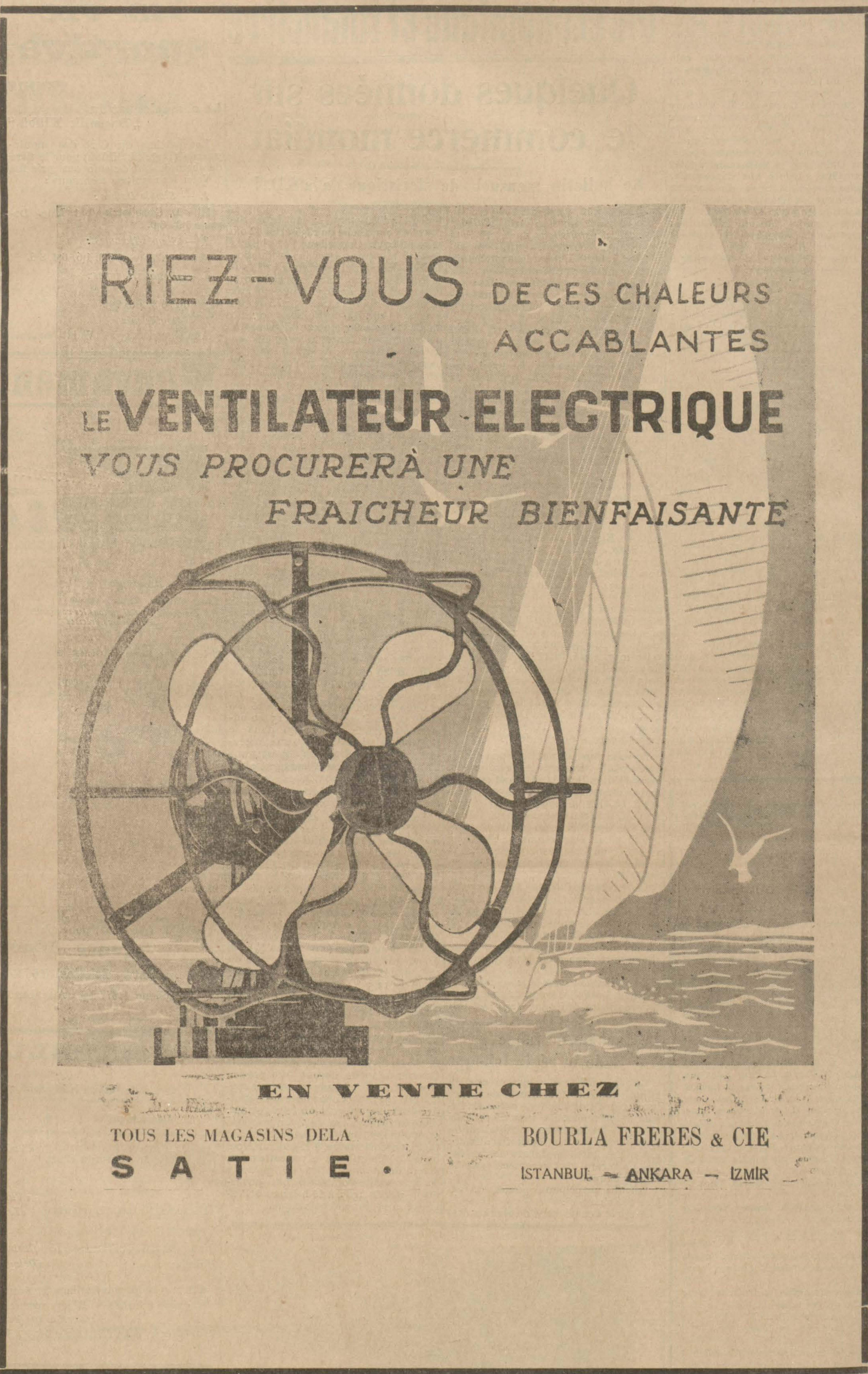
Continuant ses fouilles au cours des années 1880-81, il tâcha de mettre en valeur l'importance de Hisarlik. Le monde entier s'intéressa alors aux opinions et aux méthodes de Schliemann et des objections s'élevèrent. Nous voyons alors W. Dörpfeld participer aux fouilles (1882). Par un geste unique, Schliemann invita les représentants scientifiques du monde entier à tenir, pour ainsi dire, à Troie, un Congrès d'Archéologie. La délégation turque, qui était sous la présidence de feu Hamdi Ethem, s'était ralliée à la thèse de Schliemann (1889). C'est à cette époque que fut rédigé le fameux procès-verbal qui rendait justice à Schliemann.

Les fouilles continuèrent en 1890 sous la direction de Schliemann et Dörpfeld.

En 1891, à la mort de ce grand idéaliste, il fut établi que Troie était un grand centre de civilisation. Mais ni les couches de culture, ni les époques d'architecture ne sont encore bien définies.

En 1893-1894, c'est Dörpfeld qui dirige les fouilles, qui sont financées par l'empereur d'Allemagne et Madame Sophie Schliemann. Voici quelle était la situation quand se termina, en 1894, la troisième des fouilles.

(la fin à demain)



LE PORT

M. Gibbs à Istanbul

C'est aujourd'hui que sont attendus en notre ville les ingénieurs britanniques chargés d'élaborer les plans de l'organisation et de l'outillage du port d'Istanbul, ainsi que leur chef M. Gibbs. Ils doivent être porteurs notamment des projets de nos futurs dépôts de charbon.

L'organisation du service de sauvetage

Les études en vue du développement de l'outillage de notre port en ce qui a trait à l'organisation du service de sauvetage se poursuivent. On se souvient que le directeur général de ce service avait entrepris récemment un voyage sur le littoral de la Mer Noire en vue de fixer l'emplacement de nos nouveaux phares. Les adjudications à cet effet auront lieu prochainement.

Il entreprendra prochainement une tournée dans le même but sur notre littoral de la Méditerranée.

On envisage de plus à l'entrée des Dardanelles un radiophare semblable à celui qui a été disposé à l'entrée du Bosphore. Des études sont en cours au sujet de l'opportunité d'une telle mesure. Le délai du plan quinquennal pour le développement de notre service de sauvetage est sur le point d'expirer. On a commencé à élaborer un second plan quinquennal qui permettra de compléter entièrement notre organisation du littoral en ce qui a trait aux services de sauvetage.

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordres croisées.
S'adresser : Sakiz Agaç, Karanlik Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Le problème du recrutement en Angleterre

Londres, 27. A. A. — Le comité de la ligue de l'armée a élaboré des propositions officieuses pour l'augmentatation des effectifs du recrutement. Il préconise la création d'une «réserve centrale» des troupes régulières qui pourrait être dirigée à chaque moment et sans mobilisation spéciale, à concurrence de deux divisions, à chaque point menacé de l'empire. Le comité propose ensuite un renforcement de l'armée territoriale. Afin de couvrir les frais que causerait ce renforcement de l'armée, le comité recommande l'imposition d'une taxe militaire.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Ski
Telefon 40238

LA BOU[RSE]

Istanbul 26 Juille[t]

(Cours informati[fs])

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932
Obl. Dette Turque 7 ½ % 193[3] tranche
Obl. Dette Turque 7 ½ % 19[33] tranche
Obl. Dette Turque 7 ½ % 19[33] tranche
Obl. Chemin de fer d'Anatolie
Obl. Chemin de fer d'Anatolie III
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erz[urum] 7 % 1934
Obl. Bons représentatifs Anatol[ie]
Obl. Quais, docks et Entrepôts [d'Is]tanbul 4 %
Obl. Crédit Foncier Egyptien 1903
Obl. Crédit Foncier Egyptien 1911 ex.
Act. Banque Centrale
Banque d'Affaire
Act. Chemin de Fer d'Anatolie
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)
Act. Tramways d'Istanbul
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar
Act. Ciments Arslan—Eski-Hisar
Act. Minoterie "Union"
Act. Téléphones d'Istanbul
Act. Minoterie d'Orient

CHEQUES

	Ouverture
Londres	630.—
New-York	0.78.75
Paris	21.12.50
Milan	14.08.17
Bruxelles	4.66.90
Athènes	—.—
Genève	3.43.84
Sofia	—.—
Amsterdam	1.43
Prague	—.—
Vienne	—.—
Madrid	13.65
Berlin	1.96.12
Varsovie	—.—
Budapest	—.—
Bucarest	—.—
Belgrade	—.—
Yokohama	—.—
Stockholm	—.—
Moscou	—.—
Or	1047
Mecidiye	—.—
Bank-note	255

[Bou]rse de Londres

Lire
Fr. F.
Doll.

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I
Banque Ottomane ex. c.

Le coupon de [l'é]... de la ménag[ère]

La publication, dans notre ... de la série des « Coupons ... de la ménagère » organisée p[ar l'As]sociation Nationale de l'Econ[omie et] de l'Epargne a pris fin.

Ainsi que nous l'avions ... nos honorables lecteurs qu[i ont] conservé toute la série des [numé]ros, de 1 à 30, pourront jusqu'... prochain, la livrer ou l'en[voyer à] nos bureaux. Nous leur re[mettrons] en échange un numéro q[u'ils vou]dront bien conserver.

Nous publierons ultérieure[ment les] résultats de la loterie qui ... ganisée par l'Association de ... mie et de l'Epargne.

En prenant livraison de[s] ... qui leur reviendront, lors ... nos honorables lecteurs son[t priés de] bien vouloir remettre la re[cette de] gâteau ou d'une confiture ... cours qui sera organisé par l'as[so]ciation susdite, pour l'es... ces recettes, donnera droit ... velles récompenses.

La plus glorieuse des ... tions d'une maison tur[que] ... l'armoire aux confitures. ...
Une maison qui n'a ... pots de confitures, ses bo[cal] pleines de sirop est ... qu'une maison sans ...
Faisons revivre cette ... dition.
L'Association de l'... nationale et de l'...

Chambre meublée à ...
au milieu de jardins, au centre ...
Prix modérés. S'adresser au journal ...